udimag #47

Magazine de prospective de l'Udimec et son réseau



THÉMA > 5/10

D'où vient la graine industrielle ?

misez sur les compétences qui feront la différence !



CONSEIL & FORMATION

- Alternance
- Technologies industrielles
- Management et ressources humaines

udimec
innovation | réseau

pôle formation des industries technologiques

CRÉATEUR DE COMPÉTENCES
ISÈRE

www.formation-industries-isere.fr

SOMMAIRE



5/10
THÉMA

D'où vient la graine industrielle ?

Stimuler la curiosité manuelle et technologique, c'est renforcer l'attractivité des métiers industriels de demain.



11
PORTRAIT D'ADHÉRENT

BCM… pour Bio Composants Médicaux

Quand une TPE passe de l'ombre à la lumière… orange !



12/13
CHICHE

L'industrie 4.0, c'est du concret !

Le Pôle formation investit dans l'industrie 4.0.



14
ENJEU

Médiation, de la démarche à l'outil

Résoudre, mais aussi prévenir les conflits dans l'entreprise.

15
REPÈRES

Payez vos factures dans les temps !

Retards de paiement : le bonheur des uns fait le malheur des autres.

16/17
UDINEWS

Ça s'est passé chez nous !

18/19
ADHÉNEWS

Ça s'est passé chez vous !

www.udimec.fr

Udimag, magazine de prospective de l'Udimec et son réseau, n° 47 de septembre 2017. Directeur de la publication : Thierry Uring. **Rédactrice en chef :** Stéphanie Duchemin. **Comité de rédaction :** Jérôme Arlès, Franck Bendriss, Louisette Burgio, Christophe Depechot, Olivier Goy, Sidonie Kohler, François-Louis Lardenois, Caroline Vial. **Ont participé à ce numéro :** Chloé Bayon, Émilie Bretonnière, Corinne Combe, Patricia Duhoux, Paul Duhoux, Lionel Gonzales, Rima laichouchène, Mylène Martin, Régis Mulot, Christophe Passinge, Pascal Sagnol, Serge Tichkiewitch, Franck Verdel. **Photographies :** Adncom, Christian Pedrotti, Udimec. **Illustrations :** Cled'12. **Conception, rédaction, réalisation :** Adncom, Tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr. Imprimé sur Novatech, papier écologique.

LE TRAVAIL DANS L'INDUSTRIE : UN GAGNE-PAIN ET UN GAGNE-SENS

Reposant sur le travail des hommes, l'industrie est un mode d'organisation qui, selon le mot de Peter Brucker, permet « *de faire des choses extraordinaires avec des gens ordinaires* ».

Arrêtons de laisser passer en boucle les messages déclinistes : l'industrie, un mal nécessaire.

Osons la mettre en capacité de susciter un réel enthousiasme, de mobiliser les énergies et de faire qu'elle soit toujours plus désirable : pas par la promotion de son image, basée sur une communication habile, mais grâce à des transformations profondes qui sont engagées et doivent être encore amplifiées.

Il est indispensable de repenser les représentations obsolètes de l'usine, des techniques et technologies, des processus industriels à la lumière des potentiels ouverts par l'ingénierie du web, des techniques de l'image, des techniques biologiques... Cette liste elle-même ne peut être que provisoire.

Il importe de donner une place centrale à l'activité de conception et donc aux "industriations" du travail d'innovation dans tous les domaines.

En outre, il nous faut apprendre à envisager ensemble le technique, le social et le sociétal.

C'est bien ce qu'un certain nombre d'entreprises adhérentes font déjà. Osons juste le faire savoir et le disséminer au travers de notre réseau : comme il n'est pas bon de laisser parler les curés du mariage, c'est aux industriels au travers de leurs dirigeants et de tout salarié de témoigner de ce qu'ils font d'extraordinaire.



Thierry Uring
Délégué général





D'où vient la graine industrielle ?

La passion pour l'industrie naît parfois dans l'enfance. Elle grandit au contact des objets et se nourrit de curiosité manuelle et technologique. Elle se transmet individuellement et se partage collectivement. Une fois assouvie, elle participe à l'attractivité du travail, à la créativité, au dynamisme des entreprises industrielles.

L'Udimec encourage toutes les initiatives visant à éveiller la culture technologique, susciter des vocations, stimuler l'envie de créer... Quelques exemples dans ce Théma.

Cultiver “l’art de faire”



Pascal Sagnol

À l’heure où la dématérialisation du travail fait débat, la Casemate de Grenoble se positionne comme un lieu emblématique où s’expriment “manuellement” les talents créatifs d’aujourd’hui et de demain. Depuis quelques années, elle collabore étroitement avec les entreprises pour promouvoir l’innovation.

Nous sommes tous des "makers" ! Du plus jeune enfant à l'ingénieur expérimenté, nous portons tous en nous le gêne de l'innovation, l'envie de manipuler les outils dont nous disposons aujourd'hui pour donner vie à nos idées ! Créés à l'initiative de représentants des universités et centres de recherche locaux, et des collectivités locales, les CCSTI[1] sont un lieu de diffusion de la culture scientifique auprès de tous les publics, ce dès le plus jeune âge. Le CCSTI de Grenoble est la première association du genre créée en France. On la connaît mieux sous le nom de "Casemate".

Un outil clé : le Fab Lab

La Casemate dispose depuis 2012 d'un Fab Lab. Il s'agit d'un lieu d'échange et d'expérimentation doté des outils qui portent l'innovation d'aujourd'hui : découpeuse laser, imprimantes 3D, fraiseuse numérique… Le Fab Lab de la Casemate a développé en open source son "Fab Manager", une plateforme mutualisée de gestion à distance (inscriptions, réservations, documentation de projets…) déployée dans plus de 20 Fab Labs en France. En 2016, il a généré plus de 7 000 visites, avec près de 1 000 comptes utilisateurs créés.

> *"L'industrie du futur, c'est la fin des individualismes."*

« Le Fab Lab est un concept importé des États-Unis, détaille Pascal Sagnol, chargé des relations entreprises. *Il relaie une approche nouvelle de l'apprentissage basée sur la manipulation utile : faire avant tout ce dont on a besoin, pour apprendre à le maîtriser. Moyennant quelques rudiments d'informatique ou de modélisation acquis lors d'une formation, toutes les machines sont accessibles à quiconque a envie de matérialiser un projet créatif ».*

Un partenaire : les entreprises industrielles

« Nous souhaitons agir avec les entreprises pour accompagner la transition numérique sur les territoires. Notre Fab Lab fait écho à des thématiques actuelles : la réorganisation du travail et des apprentissages autour des nouvelles technologies, la réhabilitation des fabrications locales, le développement durable, la RSE… Pour nous, ce projet d'accompagnement signifie redonner toute sa place à l'humain en le rendant acteur de ses réalisations, en stimulant sa créativité. »

Depuis quelques mois, les actions se multiplient. Les 18 et 19 mars 2017, l'Udimec et vingt entreprises et start-ups locales ont assisté à la Maker Faire de Grenoble[2], mettant leurs innovations à l'épreuve du grand public. Le 19 juin, 50 entreprises étaient réunies à la Casemate pour l'élaboration d'une méthodologie de travail en commun. *« À partir de l'identification des priorités et des besoins des entreprises, nous réfléchissons à la mise en place d'un dispositif encourageant le travail collaboratif et l'intelligence collective. À terme, nous souhaitons constituer une communauté de "Makers Pros", chargés de diffuser une culture de l'innovation managériale et technologique dans leur entreprise ».* Enfin, le 19 octobre, la Casemate organisera avec EDF Sud-Isère-Drôme un atelier innovation sur le thème des "tiers-lieux, créateurs de nouveaux liens sur nos territoires".

« L'industrie du futur, c'est la fin des individualismes, conclut Pascal Sagnol. *C'est la création d'une somme de collectifs, où l'Homme reste maître de ses réalisations et de ses innovations. »* À la Casemate, on ne fait donc pas l'éloge de la technologie, mais bien celle de l'humain. Celui que l'on prépare, dès le plus jeune âge, à éveiller son sens critique et à cultiver "l'art de faire"…



Hébergé dans d'anciennes fortifications de Grenoble, le centre scientifique profite pleinement de sa situation avantageuse pour accueillir toutes sortes d'événements professionnels à la demande : team building, lancements de produits, soirées cocktail, formation, séminaires…

1) Centre de culture scientifique, technique et industrielle.
2) Co-organisée par la Casemate, la fondation Grenoble INP et Schneider Electric.

Transmettre la fierté de l'industrie...


Paul et Patricia Duhoux

Entreprise industrielle familiale, AVDM fait la fierté de son fondateur, le père, et de son repreneur, la fille. Cette fierté est-elle héréditaire ou contagieuse ? De quoi se nourrit-elle ?

L'entreprise AVDM, fabricant d'outils de frappe et de découpe à Seyssins, a été fondée il y a 27 ans par Paul Duhoux, technicien visionnaire issu d'un grand groupe industriel allemand. Elle entretient une expertise rare en Europe, qui lui permet de garantir une précision de l'ordre de deux microns.

Patricia Duhoux, la fille de Paul, a forgé son expérience commerciale dans l'industrie textile tout en gardant l'ambition de reprendre un jour l'entreprise familiale. Ce qu'elle a fait il y a un an, appuyée par deux techniciens : son beau-frère et son conjoint. « *AVDM est une belle entité qui méritait de rester dans les mains de notre famille. Mon père m'a transmis le goût du challenge !* »

De père...

Le challenge de Paul Duhoux, c'est le maintien d'un savoir-faire français, la fabrication d'un produit au croisement des technologies les plus innovantes et des compétences les plus affutées : « *La clé, c'est la formation permanente. C'est elle qui entretient la rigueur, la valeur ajoutée, la satisfaction du client, et celle du salarié. Nos équipes partagent notre enthousiasme à travailler chez AVDM car c'est une école permanente, dotée des meilleurs outils, où l'on privilégie l'humain et le confort de travail.* » Rectifieuses 6 axes, centres UGV, machines d'électroérosion bi-fils... Les 35 salariés, dont 22 opérateurs CFAO, peuvent goûter à toutes les saveurs de l'industrie 4.0.

> *"Mon père m'a transmis le goût du challenge !"*

... en fille

Pour Patricia Duhoux, directrice générale, ces valeurs sont fortes et partagées. Mais son défi à elle, c'est le développement à l'international. « *Dans l'industrie textile, j'ai subi de plein fouet les effets de la mondialisation. Moi aussi, je défends un savoir-faire français mais je souhaite surtout le faire briller hors de nos frontières. J'entretiens notre réseau de clients tout en prêtant l'oreille à de nouvelles attentes. J'entends poursuivre avec succès notre reconversion industrielle pour adapter notre offre commerciale aux exigences de demain.* »

Le challenge évolue avec le contexte économique, mais il reste guidé par la fierté du dirigeant. Dans l'entreprise AVDM, cette fierté est héréditaire et se transmet à tous les collaborateurs. Parce qu'elle s'accompagne de rigueur et de reconnaissance.

… et la partager !

Séminaires, congrès, ateliers et conférences… Le partage d'expérience enrichit les parcours industriels de nouveauté, de diversité, ou en éveille de nouveaux !

La science, au carrefour de l'éducation et de l'industrie

Dans le but de sensibiliser le maximum d'élèves aux sciences et aux nouvelles technologies, la Maison pour la science en Alpes-Dauphiné organise des formations destinées à faire évoluer les pratiques d'enseignement des sciences dès l'école primaire et le collège. *« Les enseignants sont les premiers prescripteurs de l'industrie,* relaie Chloé Bayon, chargée de mission. *Nos formations sont co-construites et co-animées par un formateur pédagogique et un scientifique universitaire, avec une réelle volonté d'ouverture vers le monde industriel ».* Dans la continuité de son action, la Maison pour la science en Alpes-Dauphiné a organisé le 30 mai au World Trade Center de Grenoble, un séminaire de "rencontres entre les mondes industriel et éducatif" qui a mobilisé près de 70 participants. L'événement était soutenu par l'Udimec… toujours au rendez-vous lorsqu'il s'agit de susciter des vocations industrielles ! Une prochaine édition est attendue pour 2018.

Pour en savoir plus :
www.maisons-pour-la-science.org/alpes-dauphine



Chloé Bayon



Flashez le code pour voir la vidéo.

Thierry Uring

Le congrès d'Arts & Métiers Alumni innove

Le congrès biennal d'Arts & Métiers Alumni se déroulera à Grenoble du 13 au 15 octobre. Pour cette prochaine édition, le comité d'organisation des "Gadz'Arts"[1] a sollicité un nouveau partenaire, le CEA Tech. *« En nous associant à cet acteur majeur de la recherche technologique grenobloise, nous souhaitons élargir notre cible à tous les jeunes ingénieurs, à des créateurs ou futurs créateurs d'entreprises industrielles porteuses d'innovation technologique »,* commente Serge Tichkiewitch, responsable communication pour le congrès.

Les deux co-organisateurs bénéficient également du soutien de l'Udimec, avec laquelle ils partagent une vision commune de l'innovation. *« L'innovation est un processus global impliquant les laboratoires de recherche, les entreprises industrielles et les utilisateurs finals. Elle se compose d'un produit et d'un service. Grâce à leurs fonctionnalités de transmission de l'information, de connectivité, de pilotage à distance, les outils 4.0 favorisent cette approche globale. Avec toutefois quelques points de vigilance : ils peuvent nous faire perdre la maîtrise des savoir-faire "mécaniques" et le contact manuel avec le produit. »*

Pour en débattre, participez au congrès ! Aux côtés de plusieurs instituts de recherche, une vingtaine d'entreprises, représentant les différents visages de l'industrie (médical, automobile, aéronautique, énergies…), interviendront en conférence ou en table ronde pendant le congrès. Parmi elles, plusieurs start-ups pourront valoriser leurs innovations.

Pour en savoir plus : http://congres.arts-et-metiers.fr

1) Les 33 000 élèves et anciens élèves de l'école Arts & Métiers.

Ressources créatives



Régis Mulot

Les métiers les plus attractifs sont ceux que l'on peut façonner à son image… Régis Mulot, DRH de l'Institut Laue-Langevin, nourrit son quotidien professionnel de sa passion pour le théâtre. Pour lui, l'un ne va pas sans l'autre…

Comment vivez-vous les RH ?

Régis Mulot – J'aime la fonction RH parce que c'est une fonction vivante. Elle n'est pas la même partout, tout dépend comment on l'aborde, comment on souhaite s'y investir. Si elle passe parfois par des moments de conflits, c'est une invitation permanente à l'échange. Je m'implique dans l'accompagnement des salariés, l'épanouissement des carrières dans l'entreprise, la mobilité et les études de postes, la formation, avec toujours cette même vigilance à prendre du recul, à voir les choses d'un peu plus haut. Car dans les RH, on est très exposé. J'essaie aussi d'être créatif dans mon relationnel, c'est ma façon de personnaliser mon métier et de le rendre encore plus attractif.

> *"Le travail, c'est mon laboratoire d'idées !"*

Créatif, vous l'êtes par ailleurs…

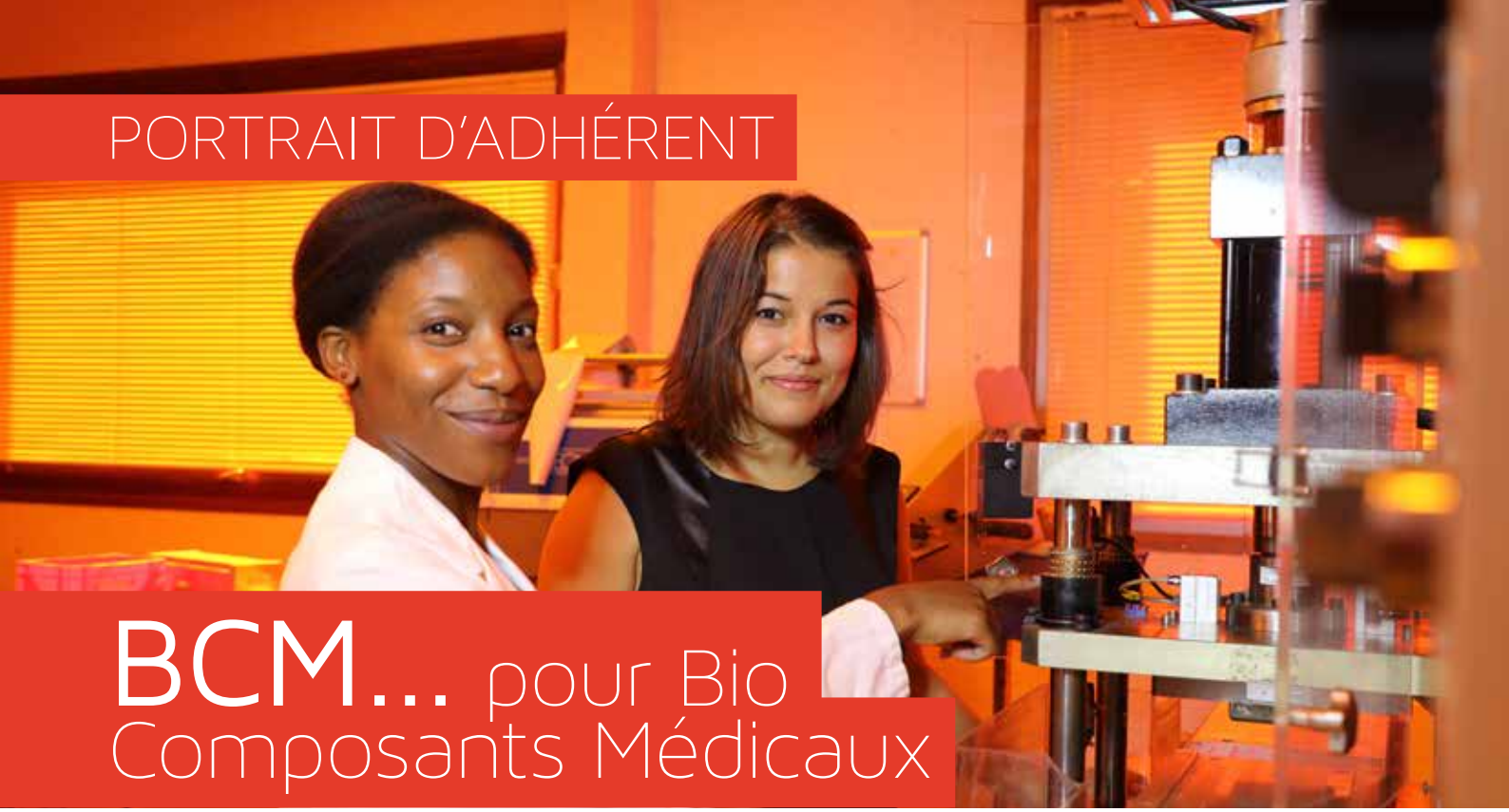
R. M. – Je suis passionné de théâtre… Acteur de toujours, j'ai ressenti le besoin, en 2015, d'écrire ma propre pièce[1]. Je me suis inspiré de mon environnement professionnel, alors traversé par un épisode social tendu. J'ai recréé un univers qui oscille entre la comédie et la tragédie, au sein d'une PME familiale fabriquant des coucous électroniques ! Plusieurs de mes collaborateurs ont prêté leurs traits à mes personnages, car le théâtre est une expression de la réalité humaine. Pour corser l'exercice, j'ai écrit le texte en alexandrins.

Vous confondez parfois la scène de théâtre et la "scène" professionnelle ?

R. M. – Je ne les confonds pas, mais toutes deux interagissent. Le théâtre a des vertus thérapeutiques que je ressens quotidiennement dans l'exercice de mon métier. Il favorise l'écoute, l'empathie, la maîtrise de soi. Il détend les nœuds ! Quant au travail, je vous l'ai dit, c'est mon laboratoire d'idées ! Mon épanouissement professionnel passe par la perception des émotions humaines et le partage des expériences. Notre institut de recherche fonctionne en petites équipes autonomes. Nous apprenons à nos managers – 10 % de notre effectif – à cultiver le travail collaboratif tout en développant l'esprit d'initiative. Nous entretenons la mobilité de nos salariés, en accord avec leurs attentes et celles de l'entreprise. Le travail a sans cesse besoin de décloisonnement dans son organisation, dans ses missions, dans ses relations, afin que chaque personnalité s'exprime. Pour ma part, j'y ajoute ces petites touches de légèreté et de détachement, que j'emprunte au théâtre, pour dessiner un métier qui me ressemble.

1) La pièce s'intitule Droit d'alerte. Deux prochaines représentations sont prévues le 5 octobre au théâtre Acte 2 à Lyon, et le 19 octobre à l'espace Victor-Schœlcher à Seyssins.

PORTRAIT D'ADHÉRENT



BCM... pour Bio Composants Médicaux

Faut-il être un spécialiste de la chirurgie dentaire ou un économiste local avisé pour connaître Bio Composants Médicaux ? Pour l'instant, oui... Mais la petite société a bien l'intention de mieux faire parler d'elle...

Conception et fabrication de tenons dentaires par pultrusion, et de systèmes d'imprégnation de fibres de verre par de la résine photopolymérisable... Voilà un savoir-faire qui mobilise les compétences d'une équipe pluridisciplinaire dont on pourrait entendre qu'elle réunit plusieurs dizaines de spécialistes... Et pourtant, elle n'en compte que neuf !

BCM est née en 1994 d'une rencontre entre un ingénieur, Bernard Maneuf, et un chirurgien-dentiste, Bruno Clunet-Coste, établis à Limonest dans le Rhône. Rapidement à l'étroit, l'entreprise déménage à Tullins en 1997 et accueille deux nouveaux actionnaires, André Collombin et Gilles Billet. Les quatre associés capitalisent sur la R&D (11 % du chiffre d'affaires) et des technologies de pointe qu'ils développent en interne.

> *"Nous misons sur l'innovation produits."*

Brevets et certifications[1] en poche, BCM collabore avec les plus grandes écoles et universités, et réalise 90 % de son activité à l'export (Europe, Canada...) en s'appuyant principalement sur des réseaux de distributeurs spécialisés.

1) ISO 9001, ISO 13485 (systèmes de management de la qualité pour l'industrie des dispositifs médicaux), directive 93/42 CEE et CMDCAS (Canada).

Communiquer !

L'entreprise Bio Composants Médicaux est adhérente de l'Udimec depuis des années. Elle bénéficie de son expertise juridique, et de son offre de formation en alternance, qui lui a valu récemment de renforcer son équipe d'un nouveau technicien en conception industrielle. Elle forme régulièrement ses collaborateurs au Pôle formation des industries technologiques Isère pour entretenir ses compétences internes.

Aujourd'hui, elle entend muscler sa stratégie de communication, amorcée auprès de ses clients-distributeurs, prescripteurs et partenaires de proximité. « *Depuis plus de vingt ans, nous misons sur l'innovation produits,* confie Rima Iaichouchène, responsable comptabilité et RH. *Nos matériaux sont 100 % fiables, 100 % biocompatibles, 100 % français. Nos procédés sont conçus et éprouvés sur nos propres machines, nos produits se soumettent à un contrôle qualité rigoureux et rayonnent à l'international ! Aujourd'hui, nous souhaitons mieux valoriser notre savoir-faire et nos marques par un travail sur notre image.* » Oui, la petite société veut voir plus grand ! C'est pourquoi elle envisage dans le même temps un nouveau déménagement en Pays voironnais.

Proposer l'excellence industrielle, c'est une priorité. En parler, c'est bénéfique pour la notoriété de l'entreprise... mais aussi pour celle d'un secteur tout entier. Bio Composants Médicaux, c'est une jolie entité de neuf collaborateurs qui vient nourrir notre terreau industriel au côté des autres petites, et des plus grandes.

CHICHE

L'industrie 4.0, c'est du concret !



**Les industries technologiques sont-elles à l'aube d'une quatrième révolution ou s'inscrivent-elles dans la continuité du progrès ?
Quoi qu'on en pense, l'industrie 4.0 est un projet à résonnance internationale, soutenu à l'échelle locale par le Pôle formation des industries technologiques Isère.**



Le concept d'industrie 4.0 est né en Allemagne, marquant le reformatage de la stratégie industrielle autour des récentes technologies numériques et d'un nouveau modèle économique. Lancé en France en 2015, le projet Industrie du futur s'inscrit dans la même mouvance, conduit notamment par l'Alliance industrie du futur dont l'UIMM compte parmi les 29 membres.

Le Pôle formation, un ambassadeur

Dès 2016, le Pôle formation des industries technologiques Isère s'est clairement positionné en faveur de ce nouveau modèle, s'appuyant sur une vaste étude de marché visant à identifier les métiers et les fonctions amenés à évoluer et sur la mise en place d'un accompagnement des entreprises à la conduite de ces changements.
Début 2017, Christophe Passinge a été recruté par le Pôle formation comme chef de projet Industrie 4.0. Sa mission : convertir ce positionnement stratégique en une offre de services adaptable au projet industriel de chaque entreprise. « *La formation constitue le cœur d'une réflexion plus globale sur l'avenir de nos métiers, qu'ils soient à repenser ou à créer sur mesure pour les besoins de nos entreprises industrielles* », analyse-t-il.



Après plus de vingt ans de carrière dans la chaudronnerie à de nombreux postes (production, technicien méthodes, manager, chargé d'affaires, ingénieur…), Christophe Passinge a aujourd'hui rejoint le Pôle formation des industries technologiques Isère comme chef de projet Industrie 4.0.

Former à de nouveaux métiers…

« Les métiers à repenser sont ceux qui vont progressivement se délester de tâches automatisables, parfois des tâches à pénibilité, et se recentrer au maximum sur la valeur ajoutée humaine. La mutation de ces métiers va donc s'accompagner d'une montée en compétences relayée par nos formations.

Il y a également des métiers à créer, portant sur l'implantation d'un environnement numérique sur l'ensemble de la supply chain, pour la rendre plus interactive, plus flexible, plus orientée vers le besoin client, ou encore, plus écoresponsable. Cet environnement numérique intègre des outils de réalité virtuelle et/ou augmentée, des outils de fabrication additive, des objets connectés, des robots, des cobots amenés à collaborer avec l'humain. Outils que nous devons retrouver dans nos cursus de formations ».

> *"Il y a des métiers à repenser, et d'autres à créer."*

… avec des outils appropriés

C'est en ce sens que le Pôle formation vient d'investir 2,5 millions d'euros dans l'aménagement d'un espace de 310 m² accueillant deux lignes de production, l'une automatisée, et l'autre manuelle et assistée par un cobot. Ces deux lignes sont assorties de plusieurs robots de circulation, d'un outil de contrôle qualité tridimensionnel et d'une ligne magasin pilotables à distance. Cet espace de formation comprend également une zone de débriefing, modulable, dédiée aux travaux de groupe, et une zone de Fab Lab, consacrée à la création de prototypes.

« Tous nos apprenants, quelle que soit leur formation, seront amenés à fréquenter cet espace visant à les immerger dans l'environnement industriel de demain. Nous y organiserons également des journées découverte à l'attention des entreprises. Notre objectif est de lever les craintes, les doutes, les réticences, contribuer à ouvrir les esprits, accompagner l'évolution des mentalités », conclut le chef de projet. L'industrie ne peut échapper à son avenir… Écoutons ceux qui nous aident à nous y préparer !

Contact : Christophe Passinge, Pôle formation des industries technologiques Isère
Tél. 04 76 35 85 00
E-mail : christophe.passinge@formation-industries-isere.fr

ENJEU

Encouragée par la législation, la médiation représente aujourd'hui une option à privilégier pour résoudre les conflits professionnels, mais aussi les prévenir…



Médiation
De la démarche à l'outil

Désaccords entre salariés, refus de mission, licenciement jugé abusif, harcèlement… La médiation s'invite comme une alternative au recours judiciaire lorsque de fortes tensions existent entre collaborateurs de l'entreprise.

« *La médiation fait partie des services de l'Udimec depuis trois ans,* relate Lionel Gonzales, responsable médiation au sein du Pôle social et juridique. *Depuis 2016, notre équipe gère deux à trois médiations chaque mois, au sein d'entreprises de toutes tailles.* » Les adhérents Udimec peuvent en bénéficier gratuitement.

> *"La médiation génère des prises de conscience."*

« *Le temps de la médiation est un temps de conseil, de réflexion, de discussions, un temps plus constructif, moins "administratif", utilisé à résoudre un conflit dans l'entreprise et à prévenir les suivants,* analyse Lionel Gonzales. *La médiation est un outil pédagogique qui génère des prises de conscience. Le dirigeant est amené à réfléchir à une organisation bienveillante du travail qui puisse favoriser l'épanouissement et l'implication du salarié dans sa mission, et ainsi réduire les risques de conflits.* »

Une nouvelle posture

Progressivement, les attentes sociétales bousculent les procédures disciplinaires, frontales, répressives, qui régissaient les entreprises du passé. C'est aujourd'hui une toute autre approche, bilatérale, privilégiant le dialogue, qui prédomine dans le fonctionnement d'une organisation.

Particulièrement adapté à ce nouveau contexte, l'outil médiation bénéficie d'une légitimité étendue dans le Code du travail (loi Macron). « *Il est donc important que les professionnels du droit en découvrent les principes, se forment à ses techniques, et l'intègrent dans leur posture professionnelle, avec un engagement personnel, intellectuel et physique au cœur même du conflit.* »

Du côté de l'employeur, « *nous constatons que celui-ci est plus enclin qu'un salarié à refuser une médiation, par crainte d'être dessaisi de sa légitimité au profit d'un tiers* », poursuit Lionel Gonzales. Il doit être accompagné, rassuré sur la bonne cohérence de la démarche avec les objectifs de l'entreprise. Il est à noter qu'une médiation ne doit être proposée que si elle représente la meilleure option pour l'entreprise.

Promouvoir la médiation

Groupes d'échanges, information auprès des conseillers prudhommaux employeurs et salariés, auprès des avocats, rencontres avec les partenaires locaux, sensibilisation des adhérents… Depuis trois ans, l'Udimec multiplie les actions de promotion de la médiation au sein de la branche professionnelle.

Issue d'une nouvelle culture de l'entreprise, la médiation est aujourd'hui un outil opérationnel, au service d'une expérience humaine. L'Udimec en détient la compétence ; il lui appartient aujourd'hui d'en valoriser l'efficacité.

Contact : Lionel Gonzales
Tél. 04 88 77 94 20
E-mail : lgonzales@udimec.fr

Payez vos factures dans les temps !

Avec plus de 1 400 milliards d'encours, les délais de paiement interentreprises restent la première source de financement des entreprises françaises, loin devant les crédits bancaires. Mais ils peuvent fragiliser les fournisseurs…

Les délais de paiement représentent des financements indispensables aux clients mais ils génèrent des besoins de trésorerie aux fournisseurs, qui peuvent parfois les conduire en cessation de paiement.

Encadrés depuis 2008

Considérant que les délais moyens de règlement étaient trop longs, le législateur a voté, le 4 août 2008, une loi fixant aussi bien les délais légaux de paiement que les pénalités afférentes. C'est la loi de modernisation de l'économie (LME).
Neuf ans plus tard, et après plusieurs textes venus renforcer son application, 32 % des entreprises subissent toujours un retard de règlement de la part de leurs clients. Moins d'une grande entreprise sur deux acquitte ses factures dans les délais contre deux PME sur trois !

Contrôles renforcés

L'année 2016 a été marquée par une réduction sensible des retards de paiement, passant de 13,6 jours début 2015 à 11,6 jours.
Une tendance qui devrait se confirmer en 2017 sous l'effet de la loi sur la transparence, la lutte contre la corruption et la modernisation de la vie économique ("Sapin 2"), adoptée fin 2016. Désormais, les commissaires aux comptes doivent préciser si leurs clients respectent ou non les délais de paiement envers leurs fournisseurs. Leur rapport doit mentionner le montant total hors taxe des factures reçues, et celui des factures émises n'ayant pas été réglées à la date de clôture de l'exercice.

1) Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes.

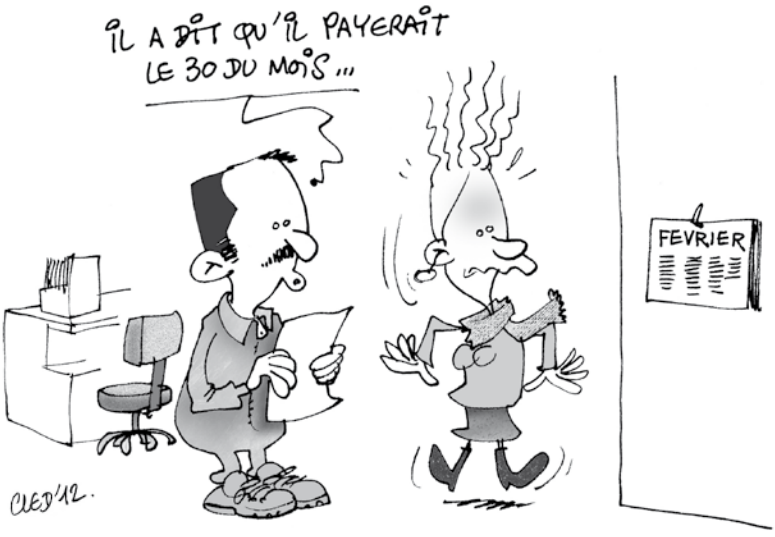
Pour remédier aux retards de paiement toujours trop nombreux, les pouvoirs de sanction de la DGCCRF[1] ont été renforcés. Le montant minimum des amendes a été porté à 375 000 euros. Ces dernières sont cumulables en cas de retards de paiement multiples.

Par ailleurs, un décret du 14 janvier 2016 a institué le médiateur des entreprises. Celui-ci reprend les missions auparavant dévolues à la médiation interentreprises et à la médiation des marchés publics. Il est chargé de faciliter la résolution des différends d'ordre relationnel ou contractuel entre les entreprises privées (relation client-fournisseur) ou entre entreprises et donneurs d'ordre publics.

Le bonheur des uns fait toujours le malheur des autres… Régler ses factures dans les délais, c'est contribuer à une économie plus saine.

Somudimec organisera une réunion autour de cette thématique, le 3 octobre à 18 heures au siège de l'Udimec à Grenoble.

Renseignements et inscriptions : Christophe Depechot
Tél. 07 78 64 45 30
E-mail : c.depechot@somudimec.fr





Ça s'est passé chez nous !

CCPI, c'est parti

Le Pôle formation des industries technologiques Isère a accueilli ses deux premiers groupes en certification de compétence professionnelle interbranches (CCPI).



Le premier réunissait des animateurs ou responsables d'équipes d'entreprises de toutes tailles venus développer leurs compétences en management opérationnel. « *Ces huit jours de formation, répartis sur un trimestre, ont précédé ma prise de poste en tant que chef d'atelier,* témoigne Franck Verdel de la société Villeton, fabricant de matériels de déneigement à Saint-André-le-Gaz. *Je me suis formé sur le terrain, j'ai déjà conduit des budgets, des plannings, mais c'est ma première expérience d'encadrement. Avec des mots simples et efficaces, notre animateur a su éveiller des prises de conscience, nous donner des outils pour entretenir la discussion dans le groupe. Sans cette formation, j'aurais fait autrement, et surement moins bien ! »*

Le second groupe était constitué d'une équipe d'experts, techniciens de bureaux d'études, opérateurs issus d'une usine iséroise de Tecumseh, fabricant de compresseurs et groupes de condensation. La problématique : organiser le transfert de compétences dans l'entreprise à l'approche d'un nombre important de départs en retraite. « *Nous constatons que le savoir-faire spécifique à certains postes ne s'acquiert pas dans le cadre de formations théoriques ; il nécessite plusieurs années d'expérience dans l'entreprise* », confie Émilie Bretonnière, responsable de communication. L'objectif de la formation était donc d'aider les personnes à développer des outils pédagogiques pour transmettre leurs connaissances à un binôme ou à un successeur. « *Ce CCPI permet aussi de valoriser des compétences par une certification reconnue en interne comme à l'externe* », complète Mylène Martin, responsable pédagogique au Pôle formation. Tecumseh envisage de continuer à former ses collaborateurs au rythme d'une douzaine de personnes par an.

Contact : Mylène Martin, Pôle formation des industries technologiques Isère
Tél. 04 76 35 85 00
E-mail : mylene.martin@formation-industries-isere.fr

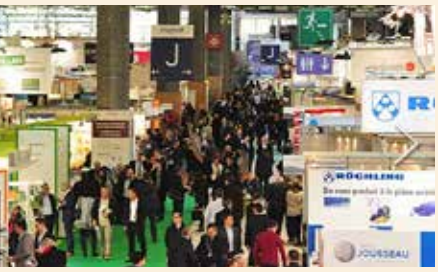


Forte mobilisation

Le mercredi 31 mai, le Pôle formation des industries technologiques de Moirans organisait son job-dating alternance, ouvert aux CAP, bac pro, BTS, licence pro et CQPM, soit au total 116 candidats venus rencontrer des représentants de 38 entreprises industrielles locales. Le lendemain, c'était au tour de l'Udimec d'accueillir 23 entreprises et 75 étudiants ingénieurs dans le cadre d'un job-dating dédié. Comme le format l'exige, les échanges ont été courts mais fructueux entre candidats et recruteurs. Mention spéciale cette année pour le nombre d'entreprises – 61 (dont 25 adhérentes Udimec) – s'étant mobilisées pour ces deux événements. C'est vingt de plus que l'an dernier !

Un grand salon français dédié à l'industrie

On connaissait le Midest, salon mondial de référence exclusivement consacré à la sous-traitance industrielle, réunissant jusqu'à 1 500 exposants et 35 000 professionnels. Lors de sa 46e et dernière édition (décembre 2016), le Midest s'était tenu dans le cadre de Convergence pour l'Industrie du Futur, en partenariat avec Smart Industries, dédié à l'industrie intelligente et connectée, et l'Alliance pour l'Industrie du futur.



En 2018, les synergies se renforcent : le salon Industrie, organisé par GL Events, accueillera dans le même temps le Midest, Smart Industries et Tolexpo (technologies de la tôlerie et du soudage). Ce grand rassemblement au service des entreprises industrielles françaises et internationales attendra du 27 au 30 mars 2018 à Paris-Nord Villepinte environ 2 700 exposants et plus de 50 000 visiteurs professionnels sur plus de 100 000 m² d'exposition. Bien entendu, l'Udimec est prête à offrir ses services d'accompagnement à ses adhérents...

Contact : Jérôme Arlès
Tél. 06 21 85 12 38
E-mail : jarles@udimec.fr

Le conseil des prud'hommes se renouvelle

Les conseillers prud'hommes (collège employeur) achèveront début 2018 leur mandat de neuf ans, exceptionnellement prolongé le temps de substituer à l'ancien mode électoral, un mode de désignation par les organisations patronales (Medef, CPME, UPA). La contrainte majeure de ce nouveau format, c'est l'obligation de parité absolue, chaque liste présentée devant respecter l'alternance homme/femme. En Isère, trois conseils des prud'hommes sont concernés – Grenoble, Bourgoin-Jallieu et Vienne – constitués respectivement de 74, 32 et 20 membres. Tous les conseillers bénéficieront toujours d'une formation continue, et les nouveaux devront suivre une formation initiale de cinq jours au droit du travail (droit social, procédures civiles...). Cette formation accueille des conseillers représentant aussi bien le collège employeur que le collège des salariés... Échanges en perspective !
Engagée de longue date pour la formation et l'accompagnement des conseillers prud'hommes, l'Udimec propose de renforcer son soutien aux côtés des autres juges-employeurs, par la candidature de Corinne Combe, juriste en droit social et formatrice prudhommale, et Lionel Gonzales, juriste en droit social et droit des affaires, médiation. Résultats à l'automne...

À la découverte de l'outil industriel

Le Pôle formation des industries technologiques Isère a équipé son site de Moirans d'un simulateur d'usinage Mazak, une machine-outil de haute technologie, qui réalise des pièces mécaniques pour les secteurs de l'aéronautique, de l'automobile, du médical... L'objectif de cet investissement est de proposer des solutions de formation au plus près de la réalité des métiers industriels. Une journée d'inauguration a été organisée le 15 juin avec la collaboration du fabricant, Mazak, et du distributeur, Degomme-Boccard. Près de 30 personnes (opérateurs, RRH...) ont ainsi pu bénéficier d'une découverte interactive de ce nouveau tour, à travers des simulations de programmation et des démonstrations d'usinage.



D'autres Udinews sur :
www.udimec.fr



Ça s'est passé chez vous !

BERNIN

OVIVO FRANCE

À pleines eaux !

Spécialiste du traitement de l'eau pour l'industrie pharmaceutique et les semi-conducteurs, la filiale française du groupe canadien est en train de renforcer ses équipes techniques et commerciales dans le but de conquérir de nouveaux marchés et fidéliser son portefeuille de clients réguliers. Entre autres, elle souhaite se positionner sur le secteur des eaux usées en exploitant les technologies développées par une autre branche du groupe, Enviro Chimie.

CHAMP-SUR-DRAC

AVERY DENNISON MATERIALS

Vitesse supérieure

Filiale du groupe américain Avery Dennison, le concepteur et fabricant de bobineaux et films adhésifs investit actuellement dans la transformation de ses machines pour pouvoir innover en permanence et s'adapter plus rapidement aux évolutions des besoins du marché. Ses solutions, habituellement destinées aux imprimeurs, représentent aujourd'hui une alternative à l'étiquette adhésive et intéressent également les utilisateurs finals.

CRÉMIEU

ADMV

Ces robots qui collaborent

La société Applications dauphinoises de manipulation et vibration élabore des solutions de robotique collaborative. Gérés à partir d'une tablette, ces robots assistent l'Homme dans le domaine du packaging pour conditionner, mettre en palettes ou dépalettiser. L'entreprise, qui fait appel à des écoles comme l'Insa de Lyon pour l'ingénierie robotique et informatique, a doublé son chiffre d'affaires de 7 à 14 millions d'euros en deux ans.

CROLLES

TRONIC'S MICROSYSTEMS

Haute précision

Tronic's lance un nouvel accéléromètre Mems haute performance baptisé AX0215. Ce composant fournit des hauts niveaux de performance pour les applications très exigeantes, telles que l'instrumentation de précision, les véhicules télépilotés et l'avionique. L'AX0215 sera fabriqué, encapsulé et calibré dans l'usine de Crolles. La société annonce par ailleurs l'ouverture d'une unité de production au Texas.

ÉCHIROLLES

AIR LIQUIDE

Le fil d'Ariane

Pendant le salon du Bourget, le Centre national d'études spatiales (CNES) a conclu un contrat avec un consortium porté par Air Liquide (site de Sassenage), Latecoere Services et Cegelec pour la réalisation des bras cryogéniques de son futur lanceur Ariane 6, permettant d'alimenter les réservoirs supérieurs de la fusée. Depuis 1973, Air Liquide a contribué à 236 vols d'Ariane.

GRENOBLE

BH TECHNOLOGIES

Plus grand

La PME grenobloise spécialiste de l'optimisation dans la gestion des déchets et dans l'éclairage des collectivités locales vient d'emménager dans ses nouveaux locaux grenoblois. Disposant de 250 m² supplémentaires, elle pourra répondre plus facilement à nouvelles sollicitations internationales, amenées par son nouveau réseau d'intégrateurs (fabricants de poubelles, sociétés de télécommunications).



GRENOBLE

CORYS

Comme si on y était !

La filiale d'Areva NP, d'EDF et de IFP Training a livré un pupitre de simulation à la centrale nucléaire EDF de Tricastin dans la Drôme, permettant de reproduire à l'identique le tableau de bord d'une salle de commande de réacteur. À l'automne, l'entreprise livrera également à Virgin, outre-Manche, quatre simulateurs reproduisant des cabines de pilotage de trains. Le secteur ferroviaire représente pour Corys plus de la moitié de son chiffre d'affaires.

SCHNEIDER ELECTRIC

Nouvelles synergies

Près d'un millier de collaborateurs du groupe mondial spécialisé dans la gestion de l'énergie viennent de s'installer dans le nouveau bâtiment Technopole sur la Presqu'île scientifique de Grenoble. Inauguré le 12 juillet, ce bâtiment de 38 000 m² centralise désormais les activités "Energy" et "Open Innovation & Développement durable" du groupe. Il a vocation à devenir la vitrine et le laboratoire des savoir-faire de Schneider Electric en matière d'efficacité énergétique.

MEYLAN

AIRRIA

Deux job dating réussis

La société spécialisée dans l'installation et la maintenance des systèmes communicants et objets connectés a organisé en mars, sur son site, une journée job dating destinée à recruter 12 nouveaux experts projets (planification, gestion, sourcing...). 50 postulants sont venus déposer leur candidature tout en bénéficiant d'un lien immédiat avec les équipes. Fort du succès de cette initiative, Airria a organisé un deuxième job dating le 31 mai.

RESOLUTION SPECTRA SYSTEMS

Procellics™

Le spécialiste en instruments et capteurs optiques innovants pour la caractérisation laser et le contrôle des structures a développé une nouvelle activité dans le contrôle des bioprocédés pour l'industrie pharmaceutique. Elle s'appuie sur une technique complexe de spectroscopie (Raman), qui permet de caractériser les compositions moléculaires d'un échantillon à l'aide d'un analyseur nommé Procellics™.

ROLLS ROYCE

Révision décennale

Dans le cadre du grand chantier de révision décennale des centrales nucléaires françaises (48 milliards d'euros d'investissement entre 2014 et 2025), Rolls Royce remplace les contrôles commande de la centrale de Saint-Alban-Saint-Maurice, près de Condrieu. Un marché estimé à 250 millions d'euros sur vingt ans pour le fournisseur.

MONTBONNOT-SAINT-MARTIN

KALRAY

Levée de fonds

Le fabricant de microprocesseurs à forte capacité de calculs a finalisé cet été, une levée de fonds de 23,7 millions d'euros, qui va permettre le développement, l'industrialisation à l'international et le lancement commercial en 2018 de sa troisième génération de processeurs. Elle ouvre ainsi son capital à Safran Corporate Ventures et au fonds d'investissement asiatique Pengpai, qui rejoignent ACE Management et CEA Investissement parmi les actionnaires.


© Corys

PONT-ÉVÊQUE

DECORTES

Fois deux

Placé en liquidation judiciaire, ce spécialiste de la construction modulaire a été repris par le groupe Solfab en janvier 2015. Cet appui logistique et financier aura permis à l'entreprise de doubler son chiffre d'affaires d'ici à fin 2017. Decortes est capable de fournir aux collectivités, en dix jours, des salles de classe de 60 m² sur mesure et conformes à la RT 2012. La société envisage aujourd'hui de déménager dans des locaux plus spacieux.

SAINT-ISMIER

ER2I

Destination Maghreb

Impliquée dans l'ingénierie, la maîtrise d'œuvre et le métier de contractant général, le groupe ER2I vient de développer un nouveau concept de salles blanches pré-industrialisées, dédiées à l'export. Ce nouveau type d'installation est qualifié et contrôlé avant expédition et installation sur site. Un premier marché aurait été conclu par le groupe en Algérie, renforçant ainsi sa présence au Maghreb.

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

ISKN

Entrée en jeu

Après Slate, l'ardoise numérique intelligente qui a lancé la petite start-up sur le marché international, et dans l'attente de sa Slate 2+, ISKN s'apprête à investir le secteur du jeu, visant le jeune public avec un nouveau produit à la fois ludique et pédagogique, offrant des fonctions tactiles et 3D. La start-up vient de déménager de Grenoble à Saint-Martin-d'Hères, en prévision de l'embauche de 20 collaborateurs d'ici à fin 2017.

VEUREY-VOROISE

SOFRADIR

Dans les étoiles

Le leader mondial dans la fabrication de solutions d'imagerie infrarouge pour applications de défense, spatiales et industrielles, lance Alfa (Astronomy Large Focal Array), son premier détecteur proche infrarouge très grand format (2 048 x 2 048) au pas de 15 microns. Développé avec le CEA-Leti et le CEA-IRFU, Alfa est conçu pour les futurs équipements d'observation scientifique dans l'espace, ainsi que pour les grands télescopes d'observation de l'univers.

ULIS

La R&D pour tous

Motivé par l'accroissement régulier de ses ventes et parts de marché, le fabricant de capteurs thermiques innovants consacrera en 2017 20 % de chiffre d'affaires à la R&D. Ulis prévoit de démocratiser ses capteurs d'images thermiques afin de s'ouvrir aux marchés des équipements de loisirs, des bâtiments intelligents ou de l'assistance à la conduite pour véhicules.

ET VOUS ?...

Faites-nous part de vos innovations !

Envoyez vos communiqués de presse à Louisette Burgio **lburgio@udimec.fr**

VOIRON

COFIM INDUSTRIE

Plein tubes

Le concepteur et fabricant de machines d'usinage pour tous types de tubes vient de mettre au point une machine-outil portative de nouvelle génération permettant d'usiner les tubes plus rapidement et plus facilement. Baptisée Alpha, et issue d'un programme de recherche avec le CEA, Minatec, ViaMeca et le pôle de compétitivité Minalogic, cette machine est trois à quatre fois moins coûteuse que les produits similaires actuellement commercialisés.


© Cofim Industrie

VOREPPE

CONSTELLIUM

50 ans d'innovation

En juin, le groupe a célébré les 50 ans de C-TEC, son centre de R&D. Regroupant plus de 200 spécialistes, ce centre a largement contribué à consolider les positions de leader de Constellium dans le développement de produits et solutions à forte valeur ajoutée à partir de la transformation de l'aluminium. Le C-TEC est à l'origine du dépôt de plus de 600 familles de brevets et marques commerciales.

TIME SPORT INTERNATIONAL

Tour de roues

Reprise par Rossignol en 2016, cette société répond à un choix stratégique du groupe de s'ouvrir à d'autres activités que celles liées aux sports d'hiver. Positionnée haut de gamme sur le marché du cyclisme, elle capitalise aussi bien sur la clientèle de Rossignol (40 % des skieurs sont aussi des cyclistes) que sur un public de chevronnés qu'elle cherche à fédérer au sein d'une communauté en organisant des événementiels en partenariat avec Classic Challenges.

1 2 3

Elles ont été primées...

GRENOBLE

TENERRDIS

8 solutions labellisées

Le pôle de compétitivité Tenerrdis (énergies renouvelables) a décerné son label "Energized by Tenerrdis" à huit nouvelles solutions. Parmi elles, le système miniaturisé ChromPix, porté par Apix Analytics, permettant d'analyser la composition du biogaz et du méthane, le contrôleur pour chauffe-eau thermodynamique iHPC conçu par Cotherm, ou encore la solution de recharge hydrogène MacFilling®, fabriquée par McPhy.

udimec

innovation | réseau

MES SERVICES UDIMEC,
C'EST DU HIGH-TECH !

→ Des solutions expertes, complètes, innovantes

→ Plus de 600 entreprises technologiques et industrielles de l'Isère et des Hautes-Alpes déjà adhérentes



Print www.adncom.fr - 5411 - 08-2017 - Photos : Shutterstock

Tél. 04 76 41 49 49

www.udimec.fr